



Lutte ouvrière

Faire entendre le camp des travailleurs

Édith Weisshaupt, ouvrière de l'automobile

**Je me présente avec 28 autres colistiers,
à l'élection municipale d'Onnaing
dont le premier tour aura lieu le 3 décembre 2017.**

Notre liste regroupe des travailleuses et des travailleurs en activité, au chômage ou à la retraite, des mères de famille... Nous faisons tous partie du monde du travail.

Et nous avons en commun d'avoir fait le choix de dire «NON! Nous n'acceptons pas de nous taire!» face à la misère qui s'étend alors que les super-milliardaires continuent à s'enrichir sur notre dos.

Dans cette société il y a deux classes.

D'un côté, les plus nombreux, travaillent dur, à l'usine ou dans les bureaux, dans les hôpitaux ou les écoles, souvent avec des cadences et des horaires qui minent la santé.

C'est nous, les travailleurs qui faisons fonctionner toute la société. Sans nous rien ne serait possible et c'est nous qui créons toutes les richesses.

Qu'avons-nous en retour? À peine de quoi vivre en faisant attention à toutes les dépenses, en se restreignant. Certains ne peuvent même pas payer de loyer!

Quant à ceux qui ont été licenciés ou qui ne trouvent pas de travail, la misère n'est pas loin.

Et de plus en plus de retraités et de handicapés sont contraints de survivre avec des allocations dérisoires.

Non, ça ne peut plus durer!

Nous ne sommes sans doute pas encore assez forts pour changer cela, mais nous pouvons au moins crier que nous ne sommes pas d'accord.

À l'autre bout de la société, il y a une minorité de milliardaires qui accaparent la richesse et le pouvoir.

Que font-ils de leurs fortunes insolentes? Avec l'aide d'experts, de ministres et de députés complaisants, ils camouflent leurs fortunes dans les

paradis fiscaux pour éviter de payer leurs impôts! Ils spéculent sur le pétrole, le riz, les matières premières... pour s'enrichir encore plus. Ceux qui s'enrichissent du commerce des armes poussent les États à leur passer commande et alimentent les guerres.

Mais ce sont les populations pauvres du tiers-monde, et nous, ici, qui en payons la note!

Oui, d'un côté il y a nous, la classe ouvrière, et de l'autre côté la classe capitaliste, et nos intérêts sont entièrement opposés.

Aujourd'hui, les capitalistes, les milliardaires, la bourgeoisie, sont à l'offensive, écrasent nos salaires, licencient pour augmenter leurs profits, pillent les caisses de l'État obligé de réduire les budgets sociaux.

Il faut que le monde du travail reprenne confiance et se prépare à l'offensive contre cette classe capitaliste qui mène toute la société à la catastrophe. Le mécontentement du monde du travail finira par exploser.

Les gouvernements passés n'ont pas protégé les travailleurs de l'exploitation. Ils n'ont pas freiné la course aux profits sur notre dos. Au contraire, avec Sarkozy, Hollande et maintenant Macron, ils ont aggravé l'austérité. Les patrons en veulent toujours plus et nous ne nous défendons souvent qu'entreprise par entreprise, le dos au mur.

Oui, il va falloir se défendre collectivement!

Mais pas d'illusion: les élections n'ont jamais pu inverser le rapport de force face aux capitalistes, au patronat et au gouvernement.

Nos parents et grands-parents n'ont obtenu que les enfants ne descendent plus à la mine avant 14 ans que par leurs luttes; ils n'ont obtenu

les 40 heures, les congés payés, la Sécurité sociale généralisée que grâce à de nombreuses grèves, notamment en 1936.

Eh bien, à notre tour, nous n'avons pas le choix si nous voulons éviter la misère pour nous et une vie encore pire pour nos enfants.

Pour reprendre confiance dans leur force, les travailleurs ont besoin d'un parti à eux, qui aide à comprendre les enjeux et à s'organiser.

Il y avait un parti qui représentait les travailleurs : le Parti communiste. Mais en s'alliant avec le Parti socialiste, en appelant à voter pour Mélenchon qui ne voit l'avenir qu'à travers les élections, en appelant à voter pour la droite, pour Xavier Bertrand et même Macron, le Parti communiste a perdu beaucoup de ses militants et une grande partie de ses électeurs.

Quant au Front national, il cherche à récupérer les voix des travailleurs pour mieux servir les patrons et les banquiers. En jouant sur la division, il cherche à affaiblir le camp des travailleurs en dressant ceux qui ont une carte d'identité contre ceux qui n'en n'ont pas, ceux qui ont un travail contre ceux qui sont au chômage.

Il faut que les travailleurs mettent en avant leurs revendications.

Le chômage est une catastrophe. Les chômeurs tombent rapidement dans la misère. Et les patrons profitent du chômage pour réduire les salaires et aggraver les conditions de travail.

Pour supprimer le chômage, il faut interdire les licenciements et imposer le partage du travail entre tous, avec des salaires corrects.

On nous répète tous les jours à la télé que les profits sont nécessaires pour créer des emplois. Mais on voit depuis des années que plus les profits augmentent, moins il y a d'emplois !

Au contraire, il faut prendre sur les profits pour augmenter les salaires et donner à tous les moyens de vivre.

Ça irait mieux même pour les artisans et les commerçants qui retrouveraient des clients.

Et si les actionnaires et les grands patrons nous disent qu'ils ne peuvent pas payer, **qu'ils publient les comptes de leurs entreprises pour que les salariés vérifient ! On verra alors les milliards qu'ils ont amassés.**

Bien sûr de telles revendications ne seront pas imposées par des élections, mais par une forte mobilisation du monde du travail.

Ce sera leurs profits ou nos salaires, leur richesse ou nos emplois !

Dans cette société où une classe sociale minoritaire opprime le monde du travail, il n'y a pas d'autre choix : c'est eux ou c'est nous !

Parce que nous sommes majoritaires, parce que nous faisons tout fonctionner, il faudra que nous, les ouvriers, les employés, les techniciens, les cadres – en fait tous ceux qui n'exploitent personne – nous finissions par diriger l'ensemble de la société.

Le capitalisme, avec ses crises et ses guerres qui menacent sur tous les continents, n'est pas un avenir pour l'humanité.

C'est la perspective d'une société socialiste, communiste, qui représente l'avenir du monde.

Liste des candidats : Édith Weisshaupt Ouvrière de l'automobile ; Yves Brulois Ouvrier de la métallurgie retraité ; Amandine Duchene Mère au foyer ; Aïssa Nezar Agent de production ; Myriam Maillard Employée à l'hôpital ; Ahmed Berkane Ouvrier tuyauteur ; Christelle Demain Aide à domicile ; Franck Weisshaupt Ouvrier dans l'automobile ; Alice Detollenaere Pâtissière ; Meihdi Mani Ouvrier monteur ; Anne-Charlotte Boulanger Coiffeuse ; Yann Weisshaupt Apprenti soudeur ; Joselyne Charron Mécanicienne industrielle à la retraite ; Fabien Richez Cariste ; Morgane Devey Employée en libre service ; Marceau Lecocq Électricien à la retraite ; Delphine Stackowiak Agent de service hospitalier ; Jean-Rémi Laurent Électricien ; Élodie Sainquentin Photographe ; Bernard Mascart Poseur de voies ferrées ; Perrine Donkerwolcke Mère au foyer ; Christophe Ravez Ouvrier d'entretien ; Alfreda Pluchart Ouvrière retraitée de la céramique ; André Depret Cariste ; Louisa Berrahoui Sans-emploi ; Yvon Thiéry Ouvrier du bâtiment ; Séverine Guffroy Agent d'entretien ; Fabrice Liévin Technicien en atelier ; Marie-Paule Lefebvre Peintre en bâtiment retraitée

Attention, ceci n'est pas un bulletin de vote

Réunion publique à Onnaing

samedi 25 novembre à 18h30, Salle Aragon, 2 rue de Thiers

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR LA LISTE DE LUTTE OUVRIÈRE

Faites entendre le camp des travailleurs !

Envoyez des représentants de notre liste au conseil municipal !